

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



#NousSommesMéditerranée

Dana : réponses solidaires

#NousSommesMéditerranée

Entretien avec F. Chano

#NousSommesFamille

Rencontres NOUS SOMMES DES NAVIGATEURS



INDEX

#NousSommesMéditerranée

- **UNE SOLIDARITÉ SANS FAILLE**
- **UNE SOLIDARITÉ TRANSPARENTE**
- **LA SOLIDARITÉ DE L'INTÉRIEUR**
- **LA SOLIDARITÉ À DISTANCE**
- **SOLIDARITÉ EN PERSONNE**

#NousSommesMéditerranée

ENTRETIEN AVEC LE FRÈRE CHANO, DIRECTEUR MARISTES ALGEMESÍ

#NousSommesDeL'Interieur

RACONTE-MOI : UN AVENT DE RENCONTRE ET DE DIALOGUE

#NousSommesFamille

RÉUNION GVX MARCHA 3-4-5 ITALIE

#NousSommesRéseau

RENCONTRE INTERNATIONALE MARISTE SUR LA COMMUNICATION

#NousSommesFamille

RENCONTRES NOUS SOMMES DES NAVIGATEURS

#NousSommesRéseau

NOUVELLES FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)

#NousSommesMéditerranée

CAMPAGNE MONTAGNE 2024: "AVEC TOI..."

#NousSommesÉducation

10 QUESTIONS, 2 DIRECTEURS

#NousSommesÉducation

COMPTE SUR MOI : MARCHES SOLIDAIRES À DENIA ET CARTAGENA

#NousSommesMéditerranée

LE VOLONTARIAT À LA FONDATION MARCELINO CHAMPAGNAT DE CORDOUE

#NousSommesÉducation

NOS IMPLICATIONS ÉDUCATIVES ACTUELLES

#NousSommesEnvironnementSûr

L'ENGAGEMENT MARISTE POUR LES DROITS DE L'ENFANT À L'ONU

UNE SOLIDARITÉ SANS FAILLE

Plus d'un mois s'est écoulé depuis l'énorme catastrophe provoquée par le passage dévastateur de la DANA à travers la Communauté Valencienne et d'autres parties des régions de Murcie et de Castille-La Manche. Le choc qui a dévasté la Province Mariste Méditerranéenne n'a pas encore disparu.

En fait, en tant que province, depuis le début, nous, Maristes Méditerranéenne et la Fondation Marcellin Champagnat, avons voulu manifester notre proximité et notre solidarité à tous ceux qui ont été touchés. Nous nous sommes également unis dans la prière à tous ceux qui ont perdu des membres de leur famille et des êtres chers, ainsi qu'à ceux qui ont subi des dommages matériels. Le message est sans équivoque : nous nous sentons unis à vous.

Et en parlant de messages, il y en a un que nous envoyons aussi continuellement et que nous avons recueilli ici littéralement : « *Tout d'abord, nous voulons vous envoyer un message d'énorme GRATITUDE pour toutes les expressions de solidarité reçues de toutes les parties de la Famille*

Mariste. Les volontaires maristes et le grand cœur de notre communauté ont permis que, dans ces moments difficiles, nous puissions accompagner au mieux les familles les plus touchées. Nous sommes particulièrement reconnaissants pour tous les témoignages reçus en faveur de notre école d'Algemesí et des œuvres de la Fondation Marcellin Champagnat ».

La normalité complète et réelle prendra du temps à arriver. Entre-temps, les régions touchées tentent de retrouver un minimum de normalité afin de commencer à reprendre leur vie en main et de se remettre progressivement des lourdes pertes subies par leurs maisons, leurs véhicules, leurs commerces, leurs entreprises, etc... Cependant, derrière cette "normalité" se cachent de nombreuses - trop nombreuses - histoires dures et difficiles qui ne seront pas résolues en quelques semaines et qui laisseront des traces difficiles à effacer.

Des efforts sont déployés pour rétablir l'approvisionnement de base en eau et en électricité, les infrastructures de transport, les points de



vente d'aliments et toute une série d'autres dispositions dans ces régions, qui ont été déclarées zones sinistrées par les autorités.

Et, bien sûr, le travail de secours et d'assistance, immense de tous les côtés. Et surtout, les milliers de bénévoles, dont la famille mariste, qui continuent à s'impliquer pour aider à soulager cette situation dramatique.

Les communautés éducatives de Maristes Algemesí et du Foyer Champagnat de la Fondation Marcellin Champagnat à Torrente, qui ont été directement touchées, ont déjà repris leurs activités, bien que, dans le cas de l'école, leur incorporation dans les classes et autres activités éducatives se fasse progressivement.

Pendant tout ce temps, à travers l'Équipe Provinciale de Solidarité (EPS), la Fondation Marcellin Champagnat et les écoles maristes de la région (Valence, Cullera, Denia et Algemesí elle-même), une multitude d'actions de solidarité et d'attention ont continué à être menées et canalisées.

En même temps, notre Province a suivi et accompagné les organismes de coordination. Dans ce sens, une des premières décisions du Conseil de la Mission a été de suspendre, dans la zone espagnole de Maristes Méditerranéenne et de la Fondation Marcellin Champagnat, toutes les activités prévues pour le mois de novembre. Ceci pour deux raisons :

1. Exprimer sans équivoque notre tristesse et notre solidarité avec les personnes touchées par la DANA.
2. Offrir ces espaces comme des occasions de s'engager à aider les personnes touchées par cette tragédie.

Ce soutien incontestable et dévoué s'est aussi manifesté dans la réponse publique massive de la famille mariste. Il s'est manifesté dans toutes les lignes d'aide activées par la Province Méditerranéenne et la FMCh.

Par exemple, en ce qui concerne la collecte et l'envoi de matériel, l'école d'Algemesí elle-même a dû demander qu'ils soient interrompus parce que le centre était débordé. Dans l'intervalle, on a demandé aux établissements d'enseignement de conserver dans leurs locaux tout ce qui a été collecté par le biais de campagnes de collecte

actives. Parce qu'il s'agit d'une course de fond et que, lorsque cette première avalanche de solidarité sera passée, il y aura encore des besoins. Par conséquent, l'EPS fournira des informations sur les dates des nouvelles livraisons.

En ce qui concerne le volontariat, le formulaire d'inscription pour le volontariat à Algemesí a dû être fermé. En moins de 48 heures, quelque 500 personnes s'étaient inscrites. C'est pourquoi, afin d'assurer une coordination efficace et ordonnée, cette liste est utilisée. Différents groupes ont déjà travaillé au nettoyage, à la collecte, à la distribution de matériel et à la prise en charge socio-éducative. Tout au long du mois de novembre, nous avons contacté progressivement les personnes qui se sont inscrites pour former des groupes, en nous rendant disponibles pour tout ce qui est demandé par la mairie d'Algemesí et les compagnons de la région. Dans cette rubrique, si d'autres volontaires sont nécessaires à l'avenir, nous vous en informerons.

La DANA est survenue entre la journée Montagne et la journée de nos frères martyrs de Bugobe, deux journées qui ont beaucoup à dire à chacun d'entre nous. C'est pourquoi nous terminons cet article par quelques mots qui s'inspirent de ceux utilisés dans la comédie musicale « Un cœur sans frontières » pour parler des frères du Zaïre, et qui peuvent parfaitement se référer aujourd'hui à ce que nous vivons en tant que province. Ce sont les mots mis dans la bouche de Marcellin Champagnat :

« D'après ce que je vois, frères et sœurs, il est urgent de parler de solidarité. Mais il faut parler très clairement : il est indispensable que la solidarité soit comprise. Faire sonner et retentir que la solidarité exige une ferme détermination à s'engager envers et pour l'autre. Que notre responsabilité à l'égard des plus faibles est incontournable. Il semble très difficile de le faire comprendre, mais je vous en prie, expliquez, en paroles et en actes, que face à la gravité de la situation que nous vivons, la solidarité est urgente et qu'elle ne peut se comprendre en se retranchant dans l'égoïsme. Je sais qu'à Valence, une fois de plus, nous avons donné l'exemple et que, grâce à lui, notre avenir commence à se construire ».

SOLIDARITÉ TRANSPARENTE

Une autre forme d'aide, qui même sans présente est très utile et nécessaire, est l'appel à soutenir les victimes de la DANA par des contributions financières. Ainsi, Maristes Méditerranéenne et FMCh essaient de canaliser au mieux ce type de collaboration, qui vient aussi de toutes les parties et poches de notre Famille Mariste. Dans ce sens, la Fondation Marcellin Champagnat a établi un numéro de compte et un code BIZUM pour pouvoir répondre aux besoins prioritaires causés par cette catastrophe naturelle, que nous diffusons continuellement.

Continuellement aussi, Fondation et Maristes, Maristes et Fondation, expriment leurs sentiments sur cette question : « *Nous sommes émus et fortifiés de voir comment, de différentes parties de la géographie mariste, nos communautés, nos œuvres, nos familles et nos amis se sont unis avec générosité et dévouement pour répondre à cette situation d'urgence. Chaque message, geste, présence et contribution a été une manifestation concrète de la solidarité qui caractérise notre mission, nous rappelant que, en tant que famille mondiale, nous ne sommes jamais seuls face aux difficultés. Merci à chacun d'entre vous d'avoir incarné l'esprit de Saint Marcellin dans votre réponse généreuse, proche et engagée.* »

Afin d'apporter confiance, certitude et sécurité à toute cette collecte de fonds, Maristes et la Fondation elle-même garantissent le principe de transparence et la volonté du donateur par un engagement, annoncé et respecté : un rapport hebdomadaire serait donné sur le montant collecté, ainsi que sur la destination des fonds.

Pour cela, nous donnons une information complète sur ces aspects à travers les nouvelles correspondantes sur notre site web et dans d'autres publications comme celle-ci, « *Nous sommes maristes* ». De cette manière, vous pourrez consulter toutes les données économiques, leur évolution, les montants, les destinations, etc. ainsi que d'autres informations utiles sur l'élan de solidarité qui continue à se manifester.

Dans toutes ces nouvelles sur l'évolution de nos actions pour soutenir les personnes et les communautés touchées par la récente DANA dans la Communauté de Valencienne, le premier mot est toujours MERCI pour toutes les expressions de soutien reçues. Nous avons pu constater, une fois de plus, la SOLIDARITÉ en lettres capitales de la grande famille mariste. Et, comme nous l'avons expliqué plus haut, la plus grande TRANSPARENCE est pratiquée dans les rapports sur les fonds gérés par le FMCh.

EMERGENCIA DANA

TRANSFERENCIA
ES77 2100 8688 7902 0013 5871
CONCEPTO: DANA

BIZUM
CÓDIGO 04805
CONCEPTO: DANA

Fundación
Marcelino
Champagnat

SOLICITA TU CERTIFICADO DE DONACIÓN A TRAVÉS DE:
donacionefundacionmch@maristasmediterranea.com

Depuis le lancement de la campagne de collecte de fonds le lundi 4 novembre, les dons reçus tant par virement bancaire que par l'intermédiaire de BIZUM n'ont pas cessé. Jusqu'au 17 novembre à 23h59, les chiffres sont les suivants : 50.311 € collectés.

En plus de ces données, nous voudrions expliquer que, pour canaliser l'aide, en garantissant le processus de transparence, toutes les associations et entités qui vont recevoir une partie des dons doivent préalablement soumettre une demande détaillée et une déclaration responsable. Parallèlement, des travaux sont en cours pour créer une section spécifique sur le site web de la Fondation où des données et de la documentation spécifiques sur les dons peuvent être consultées.

Pour conclure, une fois de plus, nous saisissons les mots publiés par notre Équipe Provinciale de Solidarité : « *Nous vous demandons, une fois de plus, de continuer à participer activement à cette réponse afin de fournir un soutien à ceux qui en ont le plus besoin en ce moment critique. Nous savons que, malheureusement, le "retour à la normale" sera un long chemin à parcourir...* ».

« *Nous sommes à votre disposition pour toute question, proposition ou suggestion. Afin d'optimiser la coordination de toutes les actions, nous vous rappelons que nous avons créé une adresse électronique spécifique pour gérer les contributions et les doutes, et qu'il s'agit de l'unique canal de contact et de coordination pour cette urgence* » : cuentaconmigo@maristasmediterranea.com

LA SOLIDARITÉ DE L'INTÉRIEUR

L'une des expressions les plus fréquemment entendues au cours du mois qui s'est écoulé depuis le tragique phénomène de la DANA a été "Compte sur moi" et aussi "Nous comptons sur toi". Pour que cette offre et cette demande se concrétisent, il y a toute une équipe de personnes qui accomplissent une tâche énorme, immense et extrêmement précieuse.

Ils sont commandés, comme nous l'avons déjà écrit dans de nombreux articles, nouvelles, communiqués et autres, par notre chère Équipe Provinciale de Solidarité. Mais ils ne sont pas les seuls. Il y a la communauté de notre école d'Algemésí, tant la communauté des frères que la communauté éducative. Il y a les gens du Foyer de Torrente et des centaines de personnes qui donnent leur vie, leur temps et personnifient la vocation de service.

Dieu merci, il y a tellement de gens qu'il est impossible de les dénombrer nulle part sans risquer de laisser quelqu'un derrière soi. Et c'est ce que nous ne voulons pas. On peut dire que le formulaire et le courriel cuentaconmigo@maristasmediterranea.com ont pris feu,, avec plus de 500 personnes inscrites pour se porter volontaires.

Depuis l'ouverture, on a reçu beaucoup d'invitations de différentes parties de la Péninsule et d'autres pays. Des personnes d'autres provinces maristes (Bilbao, Palencia, etc.) se sont inscrites et sont intéressées. Cependant, tout ce volontariat est coordonné de la meilleure façon possible, selon une série de critères pour optimiser ces ressources humaines.



Jusqu'à présent, et bien qu'il y ait eu des périodes et des dates où le travail bénévole a été suspendu en raison du mauvais temps ou de l'effondrement des transports, en un week-end (9-10 novembre), environ 100 bénévoles sont venus ; et pour les rejoindre, une semaine plus tard, plus de 40 de Séville et de Huelva. En outre, les groupes de scouts d'Alicante ont annulé leur MIX et sont venus apporter leur aide en fonction des besoins. Il y a aussi des personnes déjà inscrites pour le long week-end de décembre... « Cela va être long, nous ferons appel à des volontaires à différents moments de l'année », a expliqué l'EPS.

Au Foyer Champagnat, les équipes et les horaires ont été renforcés par des professionnels de la sphère mariste pour des questions liées à la privacité et à la protection de ses usagers. Plus précisément, quatre laïcs maristes et deux frères sont venus en tant que volontaires. Ils ont essayé de couvrir les besoins de l'équipe éducative de cette œuvre sociale de Torrente, qui a également été affectée, en partie, par les conséquences de la DANA.

"Il a été et continue d'être très émouvant de voir l'énorme solidarité qui s'est manifestée en ces temps difficiles", ont-ils déclaré.

D'autre part, fidèles à la simplicité, à l'humilité et à la modestie qui caractérisent les Maristes, aucune des personnes consultées n'a voulu être le protagoniste, dans son rôle de volontaire, et a décliné toute invitation à apparaître directement dans un reportage.

En effet, dans le cadre de la recherche de témoignages, toutes les personnes se sont mises d'accord pour faire un remerciement général, qu'elles ont voulu intituler et rédiger comme suit : « *Merci de semer l'espoir au milieu du chaos.* »

Nous savons que ce n'est que le début d'un long chemin et nous ne voulons pas que cette situation tombe dans l'oubli. Ensemble, nous continuons à tisser des réseaux de soutien, à construire une communauté et à nous rappeler que chaque petit geste peut transformer des vies. Du fond du cœur, merci ! »

Il est agréablement surprenant de constater l'attitude et la posture de ces personnes qui, à la question de savoir si elles ont rencontré des difficultés, répondent avec naturel et sincérité : « Rien de difficile, car notre tâche n'était autre que d'accompagner ». Être présent, écouter, parler... autant de tâches simples et difficiles à la fois, qu'ils ont su maîtriser.

Et enfin, un peu de « vol » dans un échange de messages. Face à la question du message que vous enverriez à notre famille mariste et/ou à la société en général, nous avons repris une réflexion qui enrichit et apporte :

« Comme Maristes, nous devons répondre avec audace et courage à tous les défis et à toutes les circonstances. La réalité nous surprend toujours et nous dépasse, mais grâce à cela nous y découvrons le cri d'un Dieu qui nous interpelle et nous fait aller à la rencontre du frère, de l'autre, du vulnérable. La DANA nous fait prendre conscience de la fragilité de chaque vie et déclenche en même temps l'engagement de millions de personnes qui s'investissent dans la cause, jouant un rôle de premier plan dans de véritables « histoires de salut ».

LA SOLIDARITÉ À DISTANCE

L'appel à l'aide lancé par la Communauté Valencienne a été fortement soutenu par tous les territoires et, bien entendu, par nos provinces sœurs de Compostelle, d'Ibérica et de l'Hermitage.

Le cœur de nos écoles, dans toute l'Espagne, bat fort pour Valence... Et il donne une vraie leçon, dans la vie et à l'école. Ainsi, à Compostelle, on dit qu'au-delà de l'apprentissage des mathématiques, de l'anglais ou de l'histoire, il y a l'apprentissage de la vie... et la vie nous a donné un coup de réalisme il y a quelques jours à Valence. Ses communautés éducatives maristes, caractérisées par leur sensibilité sociale, se sont mobilisées pour regarder tant de familles valenciennes qui ont tout perdu, et pour leur dire : " Compte sur moi ".

Tout d'abord, ils ont canalisé l'appel lancé à toutes les familles de notre province Méditerranéenne, en leur expliquant qu'elles peuvent être informées de manière pratique par le biais du site web de la Fondation Marcellin Champagnat (FMCh).

Toutes les écoles maristes de Compostela ont consacré un certain temps pendant " Amanecer " (levée du soleil) à prier pour toutes les personnes touchées par l'ouragan, à travers la sensibilisation et le silence. Différentes initiatives ont vu le jour, par exemple, à Vigo, ils ont préparé une méditation visant à " envoyer de la lumière à ceux qui se sentent maintenant dans l'obscurité ". À León San José, le groupe de bénévoles de SED a proposé de fabriquer des badges en souvenir de Valence et les fonds recueillis ont été acheminés par l'intermédiaire de l'ONGD SED. À Palencia, ils se sont mobilisés pour une collecte



de produits de première nécessité qu'ils ont ensuite réussi à envoyer à Valence. Et à Tui, toute la communauté éducative s'est réunie dans le pavillon et a vécu un moment de jumelage entre les classes pour connaître la situation des centres maristes dans la zone touchée : l'école d'Algemésí (où l'Unité Militaire d'Urgence est encore installée) et l'œuvre sociale de Torrente.

Il en va de même en Ibérica, où des écoles comme Sarriguren à Pampelune, qui ont mené des actions de deuil, de solidarité et de soutien, ont suivi la situation de près et se sont engagées dans l'effort d'aide. Il en va de même pour Maristes El Pilar, à Saragosse, où l'école, avec la collaboration de l'association des parents (AMPAMAR) et de la cantine scolaire (AUSOLAN), a envoyé des messages de solidarité et d'affection à toutes les personnes touchées : *"Nous nous joignons à eux dans la douleur et la prière et nous prions pour eux, en espérant qu'ils pourront trouver un peu d'espoir parmi tant de souffrances"*.

Ils ont également vendu des déjeuners et des collations (biscuits, muffins et autres) afin de collecter des fonds, de les reverser intégralement (l'école couvre les coûts de production) et d'envoyer l'aide le plus rapidement possible. En outre, une foire de charité a été organisée avec des jeux et des activités, dont les recettes serviront également à aider la Communauté Valencienne. Des vêtements, des médicaments, des produits d'hygiène, etc. ont également été donnés par l'intermédiaire d'organisations officielles.

Le même exemple a été suivi chez Maristes L'Hermitage, où des œuvres éducatives comme Maristes Girona ont participé à la collecte de biens et de fonds, et ont fait connaître toutes les possi-

bilités de canaliser cette aide par l'intermédiaire de notre fondation et d'autres entités ecclésiastiques. De nombreuses autres communautés éducatives se sont jointes à l'afflux de soutien et ont même conçu des interventions de solidarité.

A cet égard, c'est une expérience précieuse et passionnante de voir que n'importe laquelle de nos écoles maristes est un foyer brillant de sensibilité et de collaboration. Je vous remercie tous.

En outre, il y a eu et il continue d'y avoir des actions locales de commémoration. Ainsi, dans les œuvres sociales et éducatives maristes, nous nous souvenons, dans nos prières et dans les moments de rencontre avec nos communautés, de toutes les victimes des inondations. Ces moments sont aussi rendus visibles sur les réseaux sociaux pour essayer de montrer notre soutien, pour qu'il parvienne à toutes les personnes touchées et pour qu'elles puissent sentir notre chaleur en ce moment difficile.

Souvenons-nous que toute contribution, petite ou grande, matérielle ou symbolique, personnelle ou professionnelle, aura un impact significatif sur la vie de ceux qui ont besoin de notre aide aujourd'hui.

Et, une fois de plus, nous terminons un article en faisant appel à des expressions entendues et lues au cours de toutes ces semaines de solidarité et de dévouement :

« Merci encore pour toutes les expressions de solidarité reçues. Il y a beaucoup de gestes et de messages qui nous aident à nous sentir comme une famille mondiale et à nous sentir accompagnés dans cette situation difficile. Merci et que Marcellin et notre Bonne Mère nous protègent et nous accompagnent ».



SOLIDARITÉ EN PERSONNE

Nous sommes mardi. Mon père m'appelle vers 14 heures, sachant que je suis au travail, pour me dire que l'alerte est passée au rouge. Je lui dis de se calmer, qu'il ne pleut pas à Cullera. À Sedaví (sa ville) et Alfafar (la mienne) non plus, me dit-il.

Des torrents qui se débordent et des ponts qui s'écroulent. Comme d'autres fois « Al meu país, la pluja no sap ploure » (dans mon pays, la pluie ne sait pas pleuvoir), chante Raimon.

Un bip retentit sur le téléphone portable. La police nous demande de sortir les voitures du garage. Je vide tout, même le CD que j'écoutais, et je la gare à Sedaví. Je ne sais pas encore que ce court voyage sera le dernier avec "la Xsara". Je rentre à pied. Un vent d'ouragan et des gens effrayés. Je monte dans la maison et.

L'électricité, l'internet, la couverture, le gaz ont tous disparu. L'eau arrive avec force et la rue ressemble à une rivière. L'obscurité se mêle aux cris des gens que l'on entend au loin. Je pense qu'ils crient parce qu'ils ont peur. Je ne pense pas qu'ils se noient. Je le saurai des jours plus tard.

C'est l'aube. Le ciel s'est brisé et je ne comprends rien. Je sors pour aller chercher ma voiture. De nombreux voisins font de même. Nous errons dans les rues sans trop savoir quoi faire, où aller. Nous nous regardons, nous regardons le ciel, sans comprendre. Je vois passer des gens avec des chariots remplis de nourriture volée dans des supermarchés qui débordent. Et je ne comprends toujours rien. Je me dis juste "c'est exagéré, dans deux ou trois jours on sera de retour à la normale". Je serre ma sœur dans mes bras, qui pleure et rit à la fois en disant, sur le ton de la plaisanterie : "Te'n recordes de la riuà del 2024 ? (Te souviens-tu de l'inondation de 2024 ?)

48 heures d'isolement. Pourquoi personne ne vient-il aider ? Que dit la télévision ? Y a-t-il d'autres villages comme celui-ci ?

Lorsque la lumière revient et que nous pouvons recharger nos portables, je vérifie le nombre de whatsapps de ma famille et de mes amis inquiets. Je n'ai ni le temps ni l'énergie de répondre, car je ne sais pas quoi dire. Tout ce que je sais, c'est qu'il faut sortir et aider.

Cela fait trois, quatre, cinq, six jours, je ne sais pas. Nous sommes envahis par deux autres inondations : celle des fausses nouvelles et de la rage refoulée de voir que la télévision ne dit pas toute la vérité ; et celle qui arrive par le « pont de la solidarité », une inondation de volontaires, connus et inconnus, qui viennent avec leurs mains pour nous donner de la lumière. Ils viennent à pied de très loin, pour apporter tout ce qu'il faut : de l'eau de Javel, des balais, et même des croquettes faites maison avec beaucoup d'amour. Beaucoup de jeunes venus de toute l'Espagne, qui ont demandé des congés pour nettoyer València, logés dans des hôtels payés par eux. Il est difficile d'absorber tant de bonté.

Parmi eux, mes camarades de la famille mariste, qui ne demandent que ce dont j'ai besoin, et qui viennent avec leurs bottes et leurs pelles pour enlever la boue. et pour me serrer dans leurs bras.

Et moi, accablée, je commence à comprendre (par la force) qu'il est temps de les laisser m'aider. Et je me fatigue, et je me remets. Et je pleure, et je souris. Et je suis reconnaissant. Et je me sens très chanceux.

José Cubel Parra
Directeur du Foyer d'émancipation de Cullera (FMCh)
Voisin de Alfafar

LE CHARISME MARISTE A ÉTÉ NOTRE FORCE DANS CETTE CRISE

1) La première chose à faire, même si ce n'est pas agréable, serait de te demander... Quels souvenirs as-tu des événements ? Comment as-tu vécu la catastrophe ?

« Algemesí a une histoire marquée par une certaine prédisposition à subir des débordements de rivières et des catastrophes naturelles occasionnelles, mais cette Dana nous a confrontés à un défi sans précédent, car personne ne pensait qu'il serait d'une telle ampleur. À Algemesí, nous avons déjà connu plusieurs moments d'alerte, au cours desquels les autorités municipales nous mettaient en garde contre d'éventuelles tempêtes. La veille de la catastrophe, des rumeurs de fortes pluies circulaient déjà et, dans l'après-midi, nous ont confirmé que la situation pourrait se compliquer. À l'aube du 29 septembre, la pluie était régulière mais maîtrisable. Cependant, au fur et à mesure que la journée avançait, la situation changeait radicalement. L'eau s'accumulait à une vitesse alarmante, j'ai fait



le tour de l'école moi-même, déplaçant les meubles, observant les fuites et, même en riant, j'ai fait remarquer que nous avions déjà une piscine dans l'école, à cause de la quantité d'eau qui s'y déversait. Mais le pire était à venir et la scène est devenue chaotique. La rivière a commencé à déborder et, en quelques heures, nos installations ont été inondées. C'est comme si la ville entière s'était arrêtée. Cette nuit-là, nous avons évacué des voitures et sécurisé des espaces sensibles, tandis que l'eau continuait à monter ».

2) Quelles ont été tes premières inquiétudes ?

« La première chose à laquelle j'ai pensé, ce sont les gens : les élèves, les familles, le personnel de l'école... Les premières heures qui ont suivi la catastrophe ont été pleines d'incertitude. Heureusement, l'école était préparée à certaines éventualités, mais la ville était dévastée. Il était clair que les biens matériels pourraient être récupérés, mais pas les vies, s'il y avait des problèmes graves. À cet égard, notre première préoccupation était d'assurer la sécurité de tous. Cependant, les communications étaient coupées, ce qui compliquait tout, et tout travail, même minime, était rendu très difficile par l'absence totale de communication. Dans certains cas, nous ne pouvions même pas contacter nos professeurs. Nous avons rapidement réalisé qu'avant de penser à reprendre les cours, nous devons nous efforcer d'aider la communauté éducative à stabiliser sa situation personnelle. Si nos enseignants et leurs familles n'allaient pas bien, l'école ne pourrait pas revenir à la normale ».

3) Comment va la communauté éducative de Maristes Algemesí ?

« La communauté éducative a fait preuve d'une force incroyable. Beaucoup d'enseignants et d'élèves ont tout perdu : voitures, maisons, biens personnels... Mais malgré cela, tout le monde s'est uni pour s'entraider. L'école est devenue un centre de soutien pour toute la ville. Nous avons reçu des tonnes de dons et organisé des équipes de bénévoles.

La solidarité a été impressionnante. Même les étudiants et les anciens élèves sont venus voir comment ils pouvaient aider. Je n'oublierai jamais la façon dont tout le monde s'est uni dans un moment aussi difficile. On peut dire qu'au milieu de la boue, la solidarité a fleuri ».

4) Comment le processus a-t-il été vécu dans la communauté des Frères ?

« Dans notre communauté de Frères, cette période a été marquée par l'unité et le travail en commun. Bien que la plupart des Frères soient à la retraite, ils se sont mis au travail sans hésiter. Du nettoyage de la boue à l'organisation de la logistique, chacun a contribué à sa manière. Cet événement nous a rappelé l'importance d'être présents et disponibles pour les autres ; il nous a rapprochés en tant que communauté et nous a rappelé l'importance de vivre le charisme mariste dans les moments difficiles. Ce fut aussi un moment de prière et de gratitude parce que, malgré tout, nous étions vivants et capables d'aider ».

5) Peux-tu résumer cette expérience en une ou deux phrases ?

"Ce fut une période de lutte, d'espoir et de solidarité. L'unité est une force, et nous en avons fait l'expérience ici. Au milieu du chaos, nous avons découvert la force du soutien mutuel ».

6) Qu'est-ce qui vous a le plus surpris, agréablement, et qu'est-ce qui vous a le plus déçu ou attristé ?

« J'ai été surpris par le dévouement des gens. Voir que même ceux qui avaient tout perdu ont

trouvé la force d'aider les autres est quelque chose qui vous remplit d'espoir. D'un autre côté, j'ai été attristé de voir l'étendue des dégâts. J'ai également été attristé de voir comment, dans certains cas, la politisation de la situation a entravé les efforts d'aide. L'heure n'était pas aux divisions, mais à l'unité ».

7) Comment évalues-tu la réaction mariste ?

« Le charisme mariste a été pleinement vécu dans cette crise. Nous avons vu comment le réseau mariste a réagi rapidement, en envoyant de l'aide provenant des autres écoles et communautés. Cela nous a rappelé que nous sommes une grande famille et qu'ensemble, nous pouvons surmonter toute adversité. Il était également émouvant de voir comment nos valeurs d'humilité, de simplicité, de modestie et, surtout, de solidarité se sont manifestées dans les actions de toutes les personnes impliquées. En bref, le charisme mariste a été notre force dans cette crise ».

8) Peux-tu revenir sur le jour de la DANA et au-delà ? Comment ta situation a-t-elle évolué ?

« Le 29 septembre a été le jour clé. La pluie n'a pas cessé et, dans la soirée, l'eau avait envahi de nombreuses parties de l'école. Le lendemain, constatant l'ampleur des inondations et réalisant que, même sinistrée, notre école était encore disponible, nous avons rapidement offert nos installations à la mairie et à l'armée, qui s'en sont servies comme centre logistique. Pendant des semaines, nous avons reçu et organisé des dons, tout en coordonnant les volontaires qui venaient nous aider. Aujourd'hui, nous avons parcouru un long chemin vers la récupération, mais il reste encore beaucoup à faire ».

9) Qu'est-ce qui se révèle le plus difficile à gérer ?

« Le plus compliqué a été de tout coordonner dans un contexte d'incertitude. De plus, de nombreuses familles de notre personnel se trouvaient dans des situations critiques. Nous avons dû trouver un équilibre entre les besoins de l'école et les besoins personnels de chacun. La logistique des dons a également été un défi : nous avons parfois reçu plus que ce que nous



pouvions gérer, et tout devait être organisé de manière efficace ».

10) Et la chose la plus réconfortante ?

« La chose la plus réconfortante a été de voir l'esprit de solidarité de tant de personnes. Des professeurs aux élèves, tout le monde a apporté sa contribution. Il était également très touchant de voir comment notre communauté de Frères s'est mobilisée pour apporter son aide. Dans des moments comme celui-ci, on se rend compte que, même lorsque les difficultés sont grandes, l'humanité trouve toujours un moyen d'aller de l'avant ».

« Notre mission mariste est devenue plus évidente que jamais. Offrir nos installations comme espace pour aider la communauté a été une démonstration claire de notre engagement envers les valeurs que nous prêchons. »

11) Apprends-tu quelque chose de tout cela, et qu'en est-il de la société ?

« Je pense que nous avons appris qu'en temps de crise, la solidarité est notre plus grande force. En tant que société, j'espère que nous comprenons l'importance d'être unis et de veiller les uns sur les autres. Cette expérience nous a rappelé à quel point nous sommes vulnérables, mais aussi à quel point nous pouvons être forts lorsque nous travaillons ensemble ».

12) Notre mission mariste ici... comment s'est-elle concrétisée ?

« Notre mission mariste est devenue plus évidente que jamais. Offrir nos installations comme espace pour aider la communauté a été une démonstration claire de notre engagement envers les valeurs que nous prêchons. De plus, nous avons accompagné les familles dans leurs besoins matériels et spirituels. Et, bien sûr, l'implication de tant de personnes, le dévouement de

tant de volontaires, la volonté de tant de gens, l'engagement de tant de visages... Cela a été un témoignage vivant de ce que signifie être mariste ».

13) Quelles sont les prochaines étapes ?

« La prochaine étape est de continuer à soutenir notre communauté éducative et la ville dans son relèvement. Nous voulons que l'école redevienne un lieu normal et plein d'espoir. Nous continuerons également à travailler pour renforcer les liens communautaires qui ont été créés pendant cette crise. Le premier jour où il y a eu une réunion du personnel, plus ou moins au complet, l'émotion était énorme et l'horaire de travail a été adapté aux circonstances, en prolongeant les pauses café sans interruption pour pouvoir dialoguer, s'embrasser, se soutenir, s'écouter, s'encourager... En outre, nous avons maintenant commencé les cours pour essayer de retrouver progressivement la normalité et, même si c'est progressivement, de faire en sorte que ceci ressemble à nouveau le plus possible à une école ».

14) Des craintes à court ou moyen terme ?

« Ma plus grande préoccupation est de savoir comment cette situation affectera les familles sur le plan financier et émotionnel. Beaucoup ont tout perdu et la récupération sera un long processus. Je suis particulièrement préoccupé par l'impact de cette situation sur les enfants, les adolescents et les jeunes, qui ont vécu une expérience aussi traumatisante à un très jeune âge pour beaucoup d'entre eux ».

15) Un message pour les Maristes, la société ou tout autre collectif ?

« Mon message essentiel est un message de gratitude. Je remercie tous ceux qui ont travaillé sans relâche pour surmonter cette situation. Aux Maristes, je dis que votre soutien a été fondamental. À la société en général, je rappelle qu'en temps de crise, la solidarité et la foi sont nos meilleurs outils pour aller de l'avant. Notre école est devenue un phare d'espérance pour Algemesí et cela rejoint notre vocation de service. Nous regrettons que la situation ait dû être aussi dramatique, mais nous sommes en même temps reconnaissants d'avoir pu être utiles au citoyens ».



Dans un monde de plus en plus connecté numériquement, mais parfois émotionnellement déconnecté, l'Avent 2024 nous invite à récupérer la valeur de la communication authentique. Sous le slogan « Raconte-moi », l'équipe provinciale de pastorale de Maristes Méditerranéenne présente une proposition pour ce temps liturgique qui vient de commencer et qui est centré sur la promotion d'un dialogue et d'une rencontre profonds, tant avec les autres qu'avec Dieu.

Des histoires qui relient les générations

L'Avent est un temps de silence et d'attente. Cette année, la proposition se concentre sur la relecture de la Bible à travers des histoires racontées du point de vue des personnages clés de l'Annonciation et de la Naissance de Jésus. Les écoliers immergés dans une société que les experts appellent la « génération silencieuse » ont l'occasion de participer activement à des histoires qui allient la fidélité biblique à l'interpellation de leur propre vie quotidienne.

Trois perspectives, un même message

Le slogan « Raconte-moi » a trois significations :

1) Raconte-moi (dis-moi) : un appel à écouter et à connaître ceux qui nous entourent, en laissant de côté les barrières technologiques pour créer des espaces d'un vrai dialogue.

2) Raconte-moi (dis-Lui) : une invitation à une rencontre intime avec Jésus dans la prière, en partageant avec Lui nos expériences, nos rêves et nos peurs.

3) Raconte-moi (sur Lui) : une approche des Écri-

tures, à la découverte du message de Dieu pour ce temps de préparation et attente.

Du point de vue de la foi, il s'agit de trois rencontres avec la même personne : Jésus. Ce temps de préparation est avant tout la préparation de la fête de sa venue. Non pas de son anniversaire, ni de la joie de « ce qui est arrivé », mais de la mémoire vivante de sa naissance continue, de la joie de « ce qui arrive, de ce qui continue d'arriver », des espoirs réalisés.

Marchons ensemble vers Noël

Le programme pastoral est structuré en trois semaines :

- Semaine 1 : « L'histoire d'Isaïe ». Un voyage vers la promesse de la naissance d'Emmanuel, Dieu-avec-nous.
- Semaine 2 : « L'histoire de Joseph ». Une réflexion sur la simplicité et l'amour pur de saint Joseph, qui nous invite à préparer nos cœurs à recevoir Jésus.
- Semaine 3 : « L'histoire d'Élisabeth ». Vu à travers ses yeux, ce récit met en lumière la foi, le silence et la disponibilité de Marie au projet de Dieu.

Chaque semaine combine des sessions de prière, des travaux dirigés et des activités de religion scolaire (ERE), pour aboutir à une célébration qui résume le message central de l'Avent : ouvrir nos cœurs pour écouter et être transformés par la venue de Jésus.

Une affiche qui inspire

Le poster de l'Avent est un guide visuel et spirituel. Il est progressivement complété et illuminé, reflétant le voyage de préparation. Avec son invitation à s'asseoir, à écouter et à dire « Me voici, Seigneur, raconte-moi ! », cette ressource cherche à interpeller les enfants, les adolescents, les jeunes et les adultes.

Pendant l'Avent, faisons une pause pour nous rencontrer les uns les autres et rencontrer Dieu, et pour laisser nos histoires et leur message s'entrelacer dans un dialogue transformateur. Ainsi, nous pourrions enfin dire à Marie, à ceux qui en ont le plus besoin, à ceux que nous rencontrons, à notre famille/groupe/communauté et, par-dessus tout, à Jésus : RACONTE-MOI.

**UN AVENT DE RENCONTRE
ET DE DIALOGUE**

RÉUNION GVX MARCHA 3-4-5 ITALIE

Du 31 octobre au 2 novembre, une cinquantaine de jeunes des groupes MarCha 3-4-5 (de Giugliano, Rome et Cesano) se sont réunis au Collège San Leone Magno pour commencer à explorer ensemble l'appel à vivre leur vie comme de véritables protagonistes.

Nous avons commencé par nous poser quelques questions, sur lesquelles les enfants ont essayé de réfléchir à travers des moments de dynamique personnelle et de groupe : Qu'est-ce que cela signifie vraiment d'être des "protagonistes" aujourd'hui ? - et moi, en quoi je veux être protagoniste dans ma vie ?

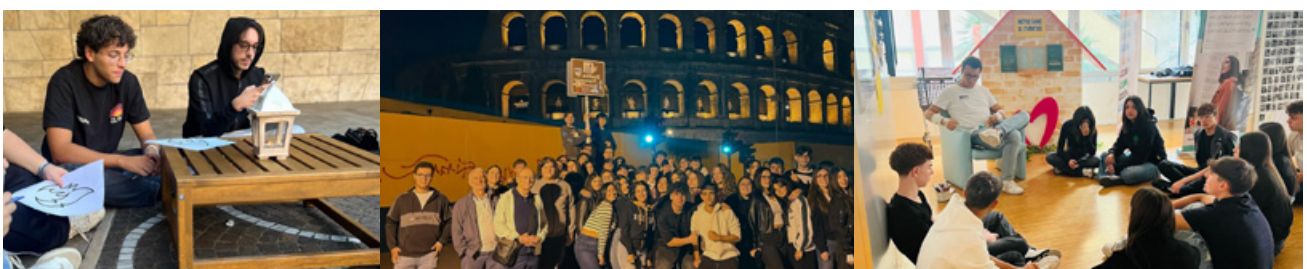
Pendant ces jours, nous avons évidemment pu partager des moments de jeu et apprendre à mieux nous connaître, en passant aussi du temps avec quelques frères présents ; le vendredi soir, nous avons même eu le temps de nous promener ensemble autour du Colisée et de profiter de la vue illuminée des forums romains, en portant

notre drapeau mariste devant nous.

Avec des moments de prière et de partage, les jeunes se sont de plus en plus impliqués et nous avons commencé à réaliser que Dieu est aussi le protagoniste de nos vies, quelqu'un en qui nous pouvons avoir confiance... et que dans notre histoire, les autres, avec qui nous partageons le voyage, sont tout aussi importants.

Ainsi, en devenant de véritables protagonistes qui mettent de la passion dans ce qu'ils font et s'y engagent, nous avons terminé notre réunion en nous rappelant que, tout comme nous comptons sur nous-mêmes - sur Dieu - sur les autres, nous pouvons faire en sorte que le monde compte sur nous.

Nous remercions sincèrement tous les garçons et les filles qui ont accepté l'invitation et les coordinateurs qui l'ont rendue possible grâce à leur service.



Rencontre Internationale Mariste sur la Communication

Sous le slogan « Cheminer comme Famille Mariste Globale », la 1^{ère} Rencontre Internationale Mariste de Communication et de Marketing s'est tenue à Rome (Italie) du 28 octobre au 1^{er} novembre.

Les objectifs de la communication et du marketing maristes comprennent la réflexion et l'approfondissement de la connaissance de l'Institut comme Famille Mariste Globale et ses implications dans les Unités administratives et les Régions, ainsi que son rôle dans les institutions religieuses dans le contexte de la société et de l'Église d'aujourd'hui.

Dans cette perspective, et aussi pour nous soutenir mutuellement dans l'acquisition de connaissances et d'outils pour rendre plus efficaces les processus de communication et de marketing en vue de construire ensemble une vision et une orientation communes pour les Maristes dans le monde, on est en train de créer une culture de travail en réseau à l'échelle de l'Institut.

Cette rencontre a eu lieu après plus de deux ans de travail virtuel des responsables de la communication dans les différentes provinces et régions maristes. Plus précisément, des progrès ont été réalisés dans quatre domaines : Structures de travail, Cheminer comme Famille Mariste Globale, Image corporative internationale et Image Mariste dans l'Église et la société.

La rencontre a commencé par une réception et un premier contact avec les différentes réalités des participants. Le mardi 29, il y a eu l'accueil et la présentation de l'organisation et du marketing de l'Institut mariste, puis une présentation du Vicaire général, le frère Luis Carlos Gu-

tiérrez, sur la communication au service de la Famille mariste globale. En outre, il y a eu un atelier pour partager des expériences et en savoir plus sur le projet « Messagers de la Paix ».

Le jour suivant a été centré sur la Communication dans les institutions religieuses et dans le contexte de la société et de l'Église, avec une intervention du Supérieur général, le Frère Ernesto Sánchez, appelant à la dimension synodale de la communication. Ensuite, le travail s'est poursuivi autour des défis et des opportunités, de la présentation du groupe de travail numéro 2 sur Cheminer comme Famille Globale, d'une visite et d'un approfondissement des services de la Maison générale, ainsi que de la présentation du groupe de travail numéro 4 sur L'Image Mariste dans la société et d'un forum ouvert.

L'avant-dernière séance a porté sur la manière d'officialiser les processus de communication, avec la présentation du groupe de travail 3, qui a présenté la proposition d'une image corporative internationale pour la Mission Mariste, sur laquelle le travail est toujours en cours. Il y a eu aussi le module « Clés pour une communication mariste plus efficace dans le contexte actuel » du Père John Darbis, prêtre jésuite.

Enfin, la Toussaint a commencé par une messe, suivie d'une révision des structures au service de la communication et du marketing mariste par le groupe de travail 1, puis d'un espace de travail par régions et de l'évaluation finale de la rencontre. En définitive, une expérience très significative qui marque un jalon dans l'importance que l'Institut accorde à la communication et au marketing comme domaine stratégique dans le cheminement mariste.



RENCONTRES NOUS SOMMES DES NAVIGATEURS



« Nous sommes une famille mariste. Nous sommes des Navigateurs » est le nom donné aux rencontres organisées dans chaque présence de la Province tout au long du mois de novembre. Ces rencontres visent à renforcer les liens entre toutes les personnes souhaitant "naviguer" sur la mer de la vie en tant que maristes de Champagnat. L'invitation s'adresse largement : employés et bénévoles des écoles et œuvres sociales, parents d'élèves, jeunes engagés après les activités de pastorale, ainsi que les frères, laïcs et laïques qui composent les différentes communautés maristes locales. Ainsi, peu à peu, rencontre après rencontre, ce sont déjà cinq cents personnes qui ont pris part à cette navigation. Et d'autres lieux accueilleront encore cette expérience aux 2^e et 3^e trimestres : Valence, Algemesí, Cullera, Murcie...

Lors de chaque rencontre, de nombreux échanges ont eu lieu, abordant des thèmes essentiels à notre quotidien, tels que la prière ou la gestion des rythmes pour se recentrer sur l'essentiel. D'autres moments ont permis d'approfondir les démarches entreprises par l'Institut en vue de son futur XXIII^e Chapitre Général et de réfléchir à l'engagement ferme de l'Église catholique à avancer dans un esprit de dialogue fraternel et égalitaire, fidèle à la vision d'un peuple synodal. Par ailleurs, une "foire mariste" a été organisée, riche en propositions variées, tant individuelles que collectives, pour répondre à la diversité des aspirations au sein de la vie mariste : Intériorité, accompagnement personnel, formation de nouveaux groupes et communautés, engagement dans le service et le volontariat, ou encore découverte du patrimoine mariste. Avec cette proposition, le Conseil de Vie Mariste essaye au mieux de répondre aux besoins en s'inspirant des paroles de l'Évangile : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Mt 7,7).

Pour tous les participants, l'expérience s'est révélée formidable, profondément enrichissante, ouvrant de nouveaux horizons de vie, que ce soit sur le plan personnel, en groupe ou en famille. Chaque rencontre s'est conclue par une célébration, un envoi à poursuivre la mission de vivre et de transmettre la Bonne Nouvelle dans l'esprit de Marcellin Champagnat : depuis la table de la fraternité, avec un cœur habité par Dieu, tournés vers l'enfance et la jeunesse les plus vulnérables. Et tout cela, ensemble, en tant que famille charismatique globale. Continuons à naviguer !



Deuxième webinar sur la réparation des victimes d'abus (#NousSommesEnvironmentSûr)



Notre Province mariste Méditerranéenne, en collaboration avec le reste de la Région mariste d'Europe, a poursuivi en novembre la série de webinaires visant à informer et à former sur le thème de la réparation des victimes d'abus sexuels dans les contextes ecclésiastiques.

Plus précisément, la deuxième de ces sessions virtuelles a été animée par le frère mariste Pere Ferré et intitulée « Expérience après le rapport Sauvé (Ciase) en France ». Le frère Pere a apporté son témoignage sur cette question et sur la manière dont ce type de situation a été géré dans ce territoire.

Le webinar, auquel ont participé des membres des Conseils provinciaux, des Conseils de mission et des équipes de protection de l'enfance des Provinces maristes de Compostela, Ibérica, L'Hermitage et Méditerranéenne et des membres du District d'Europe Centre-Ouest, fait partie d'un ensemble de quatre séminaires virtuels

En plus de la présentation du frère Pere Ferré, les deux heures du webinar ont été consacrées au travail en groupe. Différentes salles de travail virtuelles ont été créées pour réfléchir et débattre sur certaines questions soulevées par le conférencier, ce qui a permis d'enrichir la session de quelques messages reflétant le sentiment collectif sur ce sujet et aussi de soulever des doutes et des questions au frère Ferré lui-même sur les processus rencontrés en France conjointement dans la société civile et ecclésiastique.

Maristes Méditerranéenne célèbre la Journée des Droits de l'Enfant (#NousSommesEnvironmentSûr)

Dans le cadre de la Journée des Droits de l'Enfant, célébrée le 20 novembre, Maristes Méditerranéenne renforce son engagement envers les plus jeunes à travers la diffusion d'une vidéo trilingue, composée en espagnol, italien et français avec la participation d'élèves et d'éducateurs de nos écoles d'Espagne, d'Italie et du Liban. Le matériel, produit par l'équipe d'accompagnement "À la recherche du bien des enfants", souligne l'importance de garantir les droits de tous les enfants, rappelant que leur bien-être est une priorité mondiale. [Vous pouvez le consulter ici.](#)

La vidéo est en lien direct avec deux slogans fondamentaux pour la communauté mariste. D'une part, la devise de cette année scolaire, "Compte sur moi", qui souligne la nécessité de construire des relations de solidarité et d'accompagnement mutuel. D'autre part, elle est liée à l'esprit de "Ta Voix Compte", la devise qui a marqué l'Assemblée des jeunes tenue au printemps 2024, un espace qui a permis aux enfants et aux adolescents d'être entendus et responsabilisés dans leur rôle d'agents du changement.

Cette proposition éducative et informative renforce la mission éducative et sociale de Maristes Méditerranéenne, en intégrant la voix des enfants dans la conception d'un monde plus juste et engagé en faveur de leurs droits. Une action qui, au-delà de la célébration, nous invite à transformer la sensibilité en engagement.

Formation au Tutorat (#MaristsEurope)



Maristes Méditerranéenne a participé en novembre à une deuxième semaine de formation au « Tutorat pour les enfants de Maternelle et Primaire » de la Région Européenne Mariste qui a eu lieu à Castillo de Maimón (Córdoba). Les tuteurs de ces niveaux éducatifs ont constitué un groupe avec une grande expérience professionnelle.

En général, ces éducateurs sont engagés dans la mission mariste depuis de nombreuses années. Comme ils l'ont eux-mêmes signalé, les contenus les ont aidés à

actualiser leur service comme éducateurs maristes : l'identité personnelle (compétence personnelle) ; l'attention aux familles à partir de leur diversité ; l'inclusion et la réalité diverse de nos communautés éducatives ; les orientations pour une plus grande et meilleure prise en charge éducative intégrale de la communauté ; la gestion et la richesse des équipes auxquelles ils participent ; le partage des bonnes pratiques, etc.

En outre, il y a eu des moments de partage du travail et de la vie (moments et activités de loisir, prière, etc.), afin de susciter leur participation et leur implication dans la formation. En outre, ils ont pu préparer, en groupe, des prières et des moments de célébration. Et ils ont terminé heureux et engagés par ce qu'ils avaient vécu, tous d'accord dans leur désir de rencontrer à nouveau leurs élèves et de retourner à leur réalité mariste avec gratitude.

Première réunion de l'EJEM (#NousSommesFamille)

Cet automne a eu lieu la première rencontre de l'Équipe Européenne de Jeunes Maristes (EJEM). Neuf des douze jeunes de l'Équipe y ont participé, trois de la Méditerranéenne et autant des autres provinces d'Europe. Leurs origines étaient diverses : Grèce, Portugal, Italie et Espagne. Leur tâche était de préparer la rencontre MARCHE WAY 2025 qui aura lieu l'été prochain à Giugliano (Naples) pour ensuite participer au Jubilé de la Jeunesse à Rome, avec le Pape François.



Ils ont réalisé un travail en profondeur, sous la direction de la nouvelle présidente de l'EJEM, Sofia D'Antrassi (Méditerranéenne), avec le soutien du reste de l'équipe. Le temps a été investi dans la connaissance du groupe, dans la formation mariste en se servant des lettres de Saint Marcellin, et dans l'approfondissement des fonctions et des objectifs de l'EJEM.

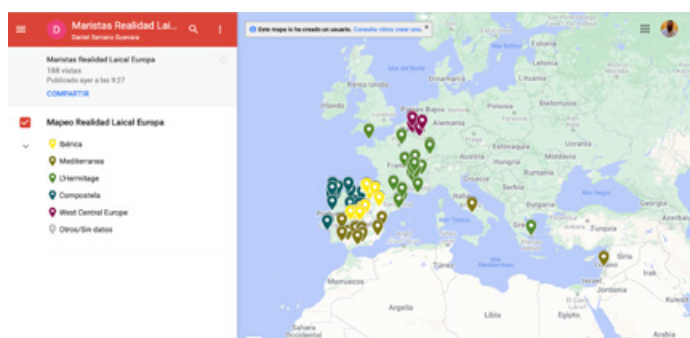
La fraternité s'est développée en travaillant ensemble, et aussi dans le temps de loisir, en assistant à une pièce comique du comédien Santi Rodríguez, qui est étroitement lié à l'œuvre mariste de Jaén.

Il y a eu d'autres moments à souligner, comme celui partagé avec la communauté des Frères de Xaudaró lors du déjeuner du samedi, où ils ont pu témoigner de ce qu'ils avaient vécu lors de la Rencontre MARCHE WAY 2024, accompagnés par le Vicaire général, le Frère Luis Carlos Gutiérrez.

L'expérience ne s'est pas arrêtée là, mais s'est transformée en célébration... Et pour cela, ils ont été accompagnés par l'un des deux nouveaux évêques auxiliaires de Madrid, Vicente Martín. Ce fut une célébration cordiale et engagée, puisque le « COMPTE SUR MOI » de notre devise mariste a été ce qui a résonné le plus au moment de l'envoi.

Carte de la réalité laïque de l'Europe mariste

(#NousSommesFamille #MaristsEurope)



L'Équipe européenne des laïcs maristes, à laquelle participe notre coordinateur du Conseil de Vie Mariste, a concrétisé le projet de créer une carte qui rassemble toutes et chacune des réalités laïques maristes de la Région. C'est un travail qui se réalisait depuis l'année académique 23-24 et qui voit le jour au milieu du premier trimestre de cette année académique 24-25. C'est une manière pour dire haut et fort, de la part de l'équipe, de ses membres et des réalités elles-mêmes : « COMPTE SUR MOI ».

Cette ressource veut aider à rendre visible la grande quantité de vie laïque mariste qui existe en Europe, ainsi que montrer la disponibilité et le témoignage de vie chrétienne qui vaut la peine d'être vécue, à partir de ce charisme, de cette vocation, avec les frères et en pensant à la mission.

Il y a un total de 146 réalités. C'est une très bonne nouvelle et une joie pour notre cœur mariste, pour notre famille globale.

Sur la carte, nous pouvons trouver leurs noms et leur localisation dans chacune des provinces. De plus, nous pouvons voir l'adresse électronique de la personne responsable des laïcs dans chaque province. Si vous souhaitez obtenir des informations sur l'une ou l'autre de ces réalités, n'hésitez pas à écrire à ces adresses électroniques.

Vous pouvez accéder à la carte en cliquant sur le lien [ICI](#).

Nous lançons notre boutique en ligne ! (#NousMéditerranée)

Au Laboratoire Social de la Fondation Marcellin Champagnat, nous sommes ravis de vous annoncer le lancement de notre nouvelle boutique en ligne : un espace qui incarne notre essence, nos valeurs et l'engagement qui nous anime depuis le début de ce beau projet en 2015.

Chaque produit acheté dans notre boutique est une contribution directe à notre cause sociale. En nous soutenant, vous participez à promouvoir l'inclusion, le développement personnel, la durabilité et vous nous aidez à construire un monde plus juste et solidaire.

Faites partie de ce rêve !

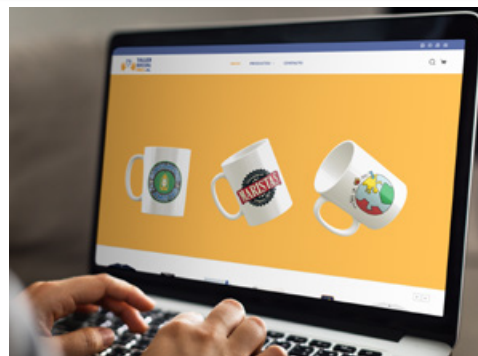
Visitez notre boutique en ligne à l'adresse suivante : www.tallersocial.es

Suivez-nous également sur nos réseaux sociaux pour ne rien manquer des nouveautés à venir !

Toute l'équipe vous remercie chaleureusement de nous accompagner dans cette nouvelle étape.

Instagram: @tallersocialfmch

Facebook: Taller Social FMCh



Campagne Montagne 2024: "Avec toi..."

« Avec toi, avec les Montagne d'aujourd'hui ». Telle est la devise de la campagne de solidarité Montagne pour cette année scolaire 2024-2025. Cette campagne s'adresse à toutes les œuvres de notre Province mariste Méditerranéenne en Espagne, en Italie, au Liban et en Syrie.

L'Équipe Provinciale de Solidarité (EPS) et la Fondation Marcellin Champagnat (FMCh) ont choisi ce slogan pour placer la solidarité et l'accompagnement au centre de notre vie communautaire. Il ne s'agit pas seulement d'aider, mais aussi de participer activement à la vie des autres. C'est un appel à tendre la main, à être proche et à travailler ensemble pour un monde plus inclusif et plus compatissant.

Nous sommes invités à être aux côtés de ceux qui vivent des situations difficiles et qui, bien souvent, souffrent en silence. Nous ne sommes pas seuls sur ce chemin. La solidarité consiste à se tenir aux côtés des autres, à partager leurs joies et leurs difficultés.

Et c'est une invitation qui met l'accent sur le « aujourd'hui », l'urgence et la pertinence d'agir maintenant. Pour nous, Maristes de Champagnat, la solidarité n'est pas un acte de charité mais un engagement qui va au-delà.

Cette année, la campagne se présente sous la forme d'une affiche au format bande dessinée, qui dépeint différentes scènes de la solidarité au quotidien. Chaque bande dessinée reflète des valeurs fondamentales pour notre communauté. L'explication de l'affiche sera présentée dans les différentes sessions de tutorat des écoles et inclura également la Fondation Marcellin Champagnat, la Fondazione Siamo Mediterraneo et les Œuvres Sociales Maristes.

L'EPS est reconnaissante de la participation de tous les volontaires et éducateurs qui donnent de leur temps et montrent leur dévouement pour donner vie à la campagne. Nous souhaitons encourager tout le monde à collaborer à ce projet commun pour construire une société plus juste. Nous vous remercions du fond du cœur.



10 QUESTIONS,

2 DIRECTEURS

MATTEO MENNINI

Directeur de l'école San Leone Magno, Roma



Comment a commencé votre relation avec les Maristes ?

En 2018, la FMSI a proposé mon nom pour soutenir la province d'Italie dans la mise en œuvre du protocole Pour le bien des mineurs à travers des réunions de formation pour les enseignants.

Qu'est-ce que les Maristes vous ont surtout apporté dans votre vie ?

J'ai rencontré une réalité dynamique, non cléricale, sensible aux défis éducatifs les plus urgents. J'ai rencontré non seulement des collègues, mais aussi des amis et des compagnons de route.

Selon vous, qu'est-ce qui caractérise un bon éducateur mariste ?

La présence au milieu des enfants et des jeunes, le désir de marcher avec eux, sachant qu'une nouvelle vision des choses peut émerger d'eux, les aidant dans leur compréhension médiatisée et critique de la réalité. C'est la foi en Jésus qui marche avec les disciples d'Emmaüs, qui écoute leurs peurs et qui, à partir de là, ouvre une autre compréhension des choses.

Quels sont vos objectifs fondamentaux en tant que directeur mariste ?

Faire en sorte que mon école soit perçue comme un foyer où les enseignants et les élèves peuvent s'épanouir et être heureux.

Comment définiriez-vous, en trois mots, votre équipe directive ?

Compétent, passionné, amusant.

Quelles sont les principales forces du personnel de votre école ?

D'abord, la préparation culturelle et la passion pédagogique : quand je les vois travailler, je me dis que j'aurais aimé être leur élève. Ensuite, l'attachement à l'école, l'envie d'améliorer....

Quelle est, selon vous, la contribution de votre école à votre ville ?

Dans une ville dispersée comme Rome, la contribution dont je suis le plus fier est le travail de solidarité qui est réalisé grâce à la contribution de l'Association des Anciens Élèves et de nos familles, en prenant soin de tant de personnes en difficulté dans les quartiers.

Qu'est-ce qui caractérise la grande famille mariste locale ?

Certainement la solidarité et ensuite l'envie de s'impliquer, de s'engager dans une nouvelle voie.

Que diriez-vous aux familles qui envisagent d'entrer dans une école mariste ?

« Qu'attendez-vous pour entrer ? Allez, c'est votre maison ! »

Avez-vous des rêves à réaliser chez les Maristes ?

Une œuvre sociale à Rome, nourrie par la solidarité des deux écoles déjà présentes.

ELIE HAWA

Directeur de l'école Notre-Dame de Lourdes de Jbail-Amchit



Comment a commencé votre relation avec les Maristes ?

Ma relation avec les Maristes a commencé il y a quinze ans à l'école Notre Dame de Lourdes. Touché par le regard de Saint Marcellin, j'ai senti un lien fort. Ces valeurs de fraternité et d'engagement m'ont poussé à m'impliquer pleinement, faisant de mon rôle un véritable engagement personnel et professionnel.

Qu'est-ce que les Maristes vous ont surtout apporté dans votre vie ?

Les Maristes m'ont donné un sentiment d'appartenance et m'ont appris à voir l'éducation comme un service. Leur approche m'a permis de guider des élèves en difficulté et de travailler avec simplicité et humilité. Grâce à eux, j'ai grandi comme éducateur et individu, adoptant leurs valeurs dans toutes mes actions.

Selon vous, qu'est-ce qui caractérise un bon éducateur mariste ?

Un bon éducateur mariste est bienveillant et incarne des valeurs humaines et spirituelles. Il valorise les talents uniques de chaque élève, les guide dans leur développement humain et académique, et crée un environnement inclusif. En collaboration avec la communauté, il accompagne aussi les élèves dans leur éveil spirituel.

Quels sont vos objectifs fondamentaux en tant que directeur mariste ?

Je veux créer un environnement sûr et inclusif pour les élèves, basé sur la foi, la solidarité et l'innovation pédagogique. Renforcer la communauté éducative et l'engagement des familles est essentiel, tout comme promouvoir des initiatives pour former des citoyens

responsables et éveiller la dimension spirituelle des jeunes et des équipes.

Comment définiriez-vous, en trois mots, votre équipe directive ?

Visionnaire, Organisée, Innovante.

Quelles sont les principales forces du personnel de votre école ?

L'engagement, la passion et la diversité des talents du personnel soutiennent chaque élève. Leur esprit collaboratif et leur résilience face aux défis garantissent un environnement bienveillant et innovant qui répond aux besoins académiques et émotionnels des élèves.

Quelle est, selon vous, la contribution de votre école à votre ville ?

Notre école forme des citoyens responsables et engagés dans des actions solidaires. En accueillant des élèves de divers horizons, elle renforce la cohésion sociale. Les projets de bénévolat et collaborations locales contribuent au développement harmonieux de la ville.

Qu'est-ce qui caractérise la grande famille mariste locale ?

La famille mariste locale est unie par la fraternité et la solidarité. Elle accompagne chaque membre dans son développement académique et humain. Elle est marquée par sa cohésion, son soutien mutuel et sa mission éducative inspirée des valeurs de Saint Marcellin.

Que diriez-vous aux familles qui envisagent d'entrer dans une école mariste ?

Choisir une école mariste, c'est opter pour une éducation de qualité axée sur la foi, la solidarité et le respect. Chaque enfant est accompagné dans un climat de confiance, favorisant son épanouissement personnel et académique, et intégré dans une communauté éducative solidaire.

Avez-vous des rêves à réaliser chez les Maristes ?

Je rêve d'échanges avec d'autres écoles maristes pour enrichir nos élèves, de projets sociaux renforçant leur engagement, et d'initiatives favorisant leur bien-être personnel. Développer un réseau d'anciens élèves permettrait aussi de consolider les valeurs maristes et de préparer nos jeunes à devenir des leaders responsables.

COMPTE SUR MOI

ACTIONS DE SOLIDARITÉ DANS LA PROVINCE MÉDITERRANÉENNE

Les initiatives de solidarité sont nombreuses dans notre Province Méditerranéenne. À cette occasion et dans cette section, nous regroupons les marches maristes de solidarité qui ont eu lieu récemment à Denia et à Cartagena, car elles sont un témoignage vivant d'engagement, de sensibilité et de solidarité.

Cette année, les deux initiatives ont fait un pas en avant en réorientant leur cause sociale, en se concentrant sur le soutien aux victimes de la DANA qui a gravement affecté la Communauté valencienne. Avec cette décision, les communautés éducatives maristes démontrent leur capacité à s'adapter aux besoins les plus urgents de leur environnement, en agissant avec rapidité et générosité là où le besoin s'en fait le plus sentir.

Ces marches, qui réunissent les familles, les élèves et les enseignants autour des valeurs d'entraide et d'empathie, prennent un sens particulier en devenant un moteur d'espoir et de reconstruction pour ceux qui ont souffert les effets de cette catastrophe. A chaque pas, les participants renforcent l'esprit de solidarité qui définit la famille mariste, démontrant qu'ensemble, le changement est possible.

Marche Solidaire SED Maristes Denia

La communauté éducative de l'école mariste « San Juan Bautista » de Denia s'est réunie ce dimanche pour participer à l'une des initiatives les plus attendues de l'année : l'historique Marche de la Solidarité, un événement qui a 27 ans et qui, dans cette édition, a réussi à dépasser toutes les attentes en matière de participation et de solidarité.

L'objectif de la marche était clair : collaborer à la reconstruction des dégâts causés par les récentes inondations à Valence, par suite de la DANA qui a durement frappé nos voisins. Pendant des semaines, la communauté scolaire s'est préparée à cet événement, unissant ses forces dans l'espoir d'apporter sa contribution à une cause commune.

Tout au long de ces 27 années, la marche a été une référence en matière de solidarité et d'engagement social. Reconnue dans toute la ville, la Marche SED a toujours eu pour objectif de soutenir des projets de développement dans différents pays, contribuant ainsi à améliorer les conditions de vie de ceux qui en ont le plus besoin. Cette année, en collaboration avec la Fondation Champagnat, l'accent a été mis sur les enfants et les jeunes déplacés par la guerre en Palestine, en Syrie et en Irak, pris en charge par le Projet Fratelli, géré par les Frères Maristes au Liban. Cependant, la tragédie des inondations à Valence a rendu nécessaire la réorientation des efforts de la marche vers les victimes locales, sans pour autant négliger le soutien au projet international, qui se poursuivra avec d'autres activités tout au long de l'année.

Une journée de records

À l'arrivée, la communauté mariste a célébré non seulement le succès de l'initiative, mais aussi le haut niveau de participation, qui a dépassé les éditions précédentes. Une ambiance incomparable régnait, avec des centaines de familles, d'élèves et de collaborateurs engagés dans l'organisation et la logistique. La solidarité et la collaboration étaient palpables à chaque étape, reflétant l'esprit de la famille mariste.



Félicitations ! Notre fraternité est un outil de transformation sociale, et c'est ensemble que nous y parvenons.

La marche de cette année a été un succès non seulement en termes de participation, mais aussi en renforçant les valeurs de coopération et d'espoir. Merci à tous d'avoir rendu possible cette grande journée de solidarité qui, une fois de plus, démontre l'engagement des Maristes pour un monde plus juste et plus fraternel.

XXV Marche pour la Paix et la Solidarité à Cartagena

Un exemple d'engagement social. La solidarité, le respect de l'environnement et la collaboration communautaire sont des valeurs essentielles qui, par le biais de l'éducation, inspirent des changements significatifs dans la société. Fidèle à cette conviction, l'école mariste « La Sagrada Familia » de Cartagena célèbre depuis 25 ans la Marche pour la paix et la solidarité. Cet événement vise non seulement à collecter des fonds pour ceux qui en ont le plus besoin, mais aussi à éduquer les nouvelles générations au pouvoir transformateur de l'engagement collectif. Lors de cette édition, la marche s'est concentrée sur le soutien aux familles touchées par la DANA, un phénomène qui a causé de graves pertes dans la communauté valencienne. Une fois de plus, il a été démontré que les communautés locales peuvent être des agents de changement face aux grands défis mondiaux.

L'objectif principal de la marche était de collecter des fonds pour la Fondation Marcellin Champagnat et pour les familles vulnérables liées à l'école d'Algemés et au Foyer de Torrent. Cependant, son impact va bien au-delà de l'aspect économique, en promouvant des valeurs telles que l'empathie, la responsabilité sociale et le respect mutuel, avec la participation active de l'ensemble de la communauté éducative.

Chaque année, l'organisation incombe aux élèves du 1er baccalauréat, qui relèvent ce défi avec enthousiasme et dévouement. De la planification à l'exécution, leur travail comprend la promotion de l'événement, la motivation de leurs camarades de classe, la vente de T-shirts de solidarité et la logistique du jour de la marche. Cette année, ils étaient également chargés de la « mini-marche », à laquelle participaient des élèves de l'école maternelle et de l'école primaire. Ce niveau d'implication est un exemple clair de la façon dont les jeunes peuvent mener des projets transformateurs lorsqu'on leur donne les outils et les responsabilités nécessaires.

La journée a commencé par une messe dans les locaux de l'école, qui a rassemblé les familles, les élèves, les professeurs et les anciens élèves. Le parcours a traversé des points emblématiques de Cartagena tels que Capitaines Ripoll, le Port et Héroes de Cavite, où le premier point de contrôle a été organisé. Là, en plus d'offrir un petit déjeuner, une activité de collecte de déchets a été réalisée, dirigée par des élèves volontaires. Ce geste reflète l'engagement de l'école en faveur du développement durable et montre comment de petites actions locales peuvent avoir un impact global.

Après avoir parcouru des rues centrales telles que Santa Florentina et Paseo de Alfonso XIII, les participants sont retournés à l'école, où des activités récréatives les attendaient. Des ateliers créatifs et des structures gonflables pour les plus petits, organisés par les élèves du 1er baccalauréat, ont promu des valeurs telles que la créativité et la collaboration. De plus, les traditionnels plats de riz solidaires ont transformé les cours en un espace de convivialité. Une loterie de bienfaisance, dont les prix ont été offerts par des entreprises locales et des familles, a renforcé les liens entre l'école et son environnement, augmentant ainsi les fonds collectés.

La devise « Compte sur moi » a été particulièrement présente tout au long de la journée. Ce message, qui invite à la collaboration et à l'accompagnement mutuel, a rappelé l'importance de la solidarité dans un monde de plus en plus marqué par l'individualisme et les crises globales. Il a également mis en évidence la pertinence d'inculquer des valeurs écologiques et sociales dès le plus jeune âge, comme en témoigne la dimension environnementale de la marche.

La journée s'est achevée sur un sentiment de gratitude et d'espoir, mobilisant des centaines de personnes autour d'un objectif commun. Sans aucun doute, la famille mariste unie ne sera jamais vaincue.



Le volontariat à la Fondation Marcelino Champagnat de Cordoue : un pilier pour les familles du quartier de Fuensanta

La Fondation Marcellin Champagnat de Cordoue s'est consolidée comme une communauté de référence, en particulier dans le quartier de Fuensanta, où son travail a transformé la vie de nombreux enfants et familles. Dans ce contexte, le volontariat joue un rôle fondamental, non seulement en tant que ressource supplémentaire, mais aussi en tant que véritable moteur des services éducatifs et récréatifs offerts aux enfants et aux jeunes du quartier.

La Fondation Marcellin Champagnat, qui travaille à Fuensanta depuis 2017, est engagée dans le développement intégral des mineurs en situation de vulnérabilité. Ce travail se reflète dans deux de ses initiatives les plus remarquables : le renforcement éducatif pendant l'année scolaire et l'école d'été pendant le mois de juillet. Ces deux programmes visent à offrir une éducation de qualité et, surtout, à prévenir l'abandon scolaire, l'un des principaux problèmes auxquels sont confrontés les habitants du quartier.

Le volontariat, pilier du soutien éducatif

Le renforcement éducatif est l'un des services les plus importants offerts par la Fondation, et les volontaires jouent un rôle essentiel dans son développement. Chaque jour, un groupe de volontaires est chargé de renforcer les matières scolaires des enfants, en offrant une attention personnalisée et des ressources didactiques qui permettent aux enfants de sur-

monter leurs difficultés d'apprentissage. La Fondation compte des bénévoles de différentes professions, des enseignants aux lycéens, qui consacrent une partie de leur temps à travailler avec les enfants. Ces volontaires n'apportent pas seulement leurs connaissances, mais agissent également comme des modèles à suivre, en promouvant des valeurs telles que l'effort, la responsabilité et le dévouement.

En outre, le bénévolat contribue à la création d'un environnement sûr et accueillant où les enfants peuvent exprimer leurs préoccupations, apprendre et grandir dans un climat positif.

L'école d'été : un espace de loisir et d'apprentissage

Pendant les mois d'été, la Fondation organise une école d'été pour les enfants du quartier. Cette initiative vise à offrir un espace de loisir et d'apprentissage où les enfants peuvent continuer à développer leurs compétences sociales, cognitives et émotionnelles. L'école d'été est également l'occasion pour les enfants d'avoir accès à des activités récréatives, sportives et culturelles, qui ne sont pas toujours à la portée de nombreuses familles du quartier en raison de contraintes financières.

Les bénévoles jouent un rôle crucial dans l'organisation de ces activités, en veillant à ce que chaque enfant reçoive l'attention nécessaire

pour profiter de son temps libre d'une manière sûre et enrichissante. En plus d'accompagner les enfants dans leurs activités, les bénévoles encouragent la créativité, le travail d'équipe et le respect mutuel, des valeurs qui seront fondamentales pour leur développement personnel.

Le volontariat à la Fondation Marcellin Champagnat de Cordoue est, sans aucun doute, une composante essentielle pour le succès de ses programmes éducatifs et récréatifs. La collaboration désintéressée des volontaires permet non seulement d'améliorer la qualité des services fournis, mais aussi d'enrichir la vie des enfants du quartier de Fuensanta, en leur fournissant des outils pour un avenir meilleur. Grâce au travail conjoint de la Fondation et de ses volontaires, l'on bâtit ensemble une communauté plus solidaire, inclusive et pleine d'espoir pour tous.



Nos implications éducatives actuelles

L'équipe éducative provinciale de Maristes Méditerranéenne est plongée dans divers projets et initiatives pour cette année scolaire 2024-2025. Parmi eux, les principaux sont actuellement les suivants :

Élaboration du Profil de Sortie et Proposition Pédagogique pour l'Étape de l'Éducation Maternelle.

Nous sommes en train de concevoir un profil de sortie qui établit les connaissances, les compétences et les valeurs que les élèves devraient développer au cours de l'étape de l'éducation maternelle. Ce profil définit non seulement les objectifs de développement personnel et académique, mais guide également les enseignants dans la mise en œuvre de stratégies qui favorisent la croissance intégrale de l'élève. Parallèlement à ce profil, une proposition pédagogique spécifique est en cours d'élaboration pour le stade de l'éducation préscolaire, qui comprend des méthodologies actives, des activités d'apprentissage significatives et des lignes directrices d'évaluation adaptées. Cette proposition tient compte de l'importance de respecter le rythme d'évolution des enfants et de renforcer les bases de la lecture, de l'écriture et du raisonnement mathématique, domaines essentiels pour leur progression à des stades ultérieurs.

Thèmes liés à l'internationalisation : E-twinning et Erasmus+

L'internationalisation est encouragée par des programmes tels que E-twinning (jumelage électronique) et Erasmus+, qui offrent des possibilités d'enrichir l'expérience éducative dans un contexte global. Grâce à E-twinning, les écoles peuvent participer à des projets de collaboration avec des écoles d'autres pays, ce qui permet aux élèves de développer des compétences interculturelles et technologiques. De son côté, le programme Erasmus+ offre des possibilités de mobilité aux étudiants et aux enseignants, facilitant les échanges et

le développement de projets communs qui élargissent la perspective éducative et promeuvent l'apprentissage des langues, la diversité et la compréhension globale. Cette ligne de travail répond à la vision de Maristes Méditerranéenne de former des citoyens du monde, ouverts au dialogue et à la coopération internationale.

EducAS : Groupe de travail et lignes directrices pour l'année prochaine

Le programme d'éducation affective et sexuelle (EducAS) est un élément clé de notre structure et de nos établissements. L'équipe travaille à la définition des lignes d'action, qui incluent la mise à jour des contenus et des activités d'EduCAS en cohérence avec les défis actuels. Les thèmes de ce groupe de travail vont de la promotion de la justice sociale et de la durabilité au développement de l'intériorité et de l'engagement solidaire. Nous cherchons à renforcer l'impact d'EducAS dans chaque école, en intégrant ces valeurs dans la vie quotidienne des élèves et en promouvant une éducation qui va au-delà de la sphère académique.

Planification des lignes d'innovation et d'actualisation pédagogique

Pour que l'éducation dans les centres de Maristes de la Méditerranéenne reste à l'avant-garde, des lignes d'innovation et d'actualisation pédagogiques sont planifiées. Cela inclut l'introduction de méthodologies actives, l'utilisation d'outils numériques en classe, le renforcement des compétences STEM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) et la mise en œuvre d'approches telles que l'Apprentissage Par Projet (PBL) et la Conception Universelle de l'Apprentissage (UDL) pour répondre à la diversité des élèves. L'objectif est de créer un environnement éducatif qui réponde aux besoins du 21^e siècle, où les élèves développent leur esprit critique, la collaboration et la créativité. L'actualisation pédagogique comprend également une formation continue des enseignants, afin qu'ils soient en mesure d'adopter et d'adapter ces nouvelles méthodologies de manière efficace.

L'engagement mariste pour les Droits de l'Enfant à l'ONU

La Province mariste Méditerranéenne a participé, dans le cadre d'une alliance de plusieurs fondations maristes de solidarité (FMSI, Fondation Marcellin Champagnat, Association Espiral, Fondation Montagne, SED, Fondation Champagnat), à un rapport de la société civile sur le **respect des droits des enfants** en Espagne, mis en ligne sur le portail de l'ONU en octobre dernier.

C'était à l'occasion de l'Examen Périodique Universel (EPU) que le gouvernement espagnol doit passer lors de la 49ème session du groupe de travail de l'EPU (Nations Unies, Genève, 28/04 au 09/05 2025) dans lequel il peut intervenir grâce au Statut Consultatif Spécial au Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC) que la FMSI possède depuis 2011.

Le rapport fait des recommandations sur trois thèmes d'actualité qui ont un impact sur les écoles et les œuvres sociales maristes :

- 1) La protection des enfants et des adolescents contre la violence,
- 2) L'attention portée aux enfants migrants non accompagnés et aux demandeurs d'asile, et
- 3) L'attention portée à la santé mentale des enfants.

En ce qui concerne la protection des enfants contre la violence, le rapport souligne la nécessité de créer un médiateur pour les mineurs, les difficultés liées à l'application réelle de la LOPIVI (loi organique 8/2021 sur la protection intégrale des enfants et des adolescents contre la violence) et l'augmentation de la violence dans les environnements numériques.

Les **enfants migrants** ont besoin d'une protection spéciale conformément à la Convention relative aux Droits de l'Enfant, et notre rapport se concentre sur la demande d'amélioration des protocoles de détermination de l'âge, sur une plus grande disponibilité des ressources pour la prise en charge et l'accompagnement de leurs besoins, et sur une participation

équilibrée des différentes régions autonomes dans la tutelle.

Compte tenu de l'augmentation progressive des problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes (idées suicidaires, automutilation, anxiété, dépression et troubles alimentaires, entre autres manifestations), notre rapport propose des recommandations sur la détection des cas de santé mentale dans les centres éducatifs et de santé, les programmes de prévention du suicide et la promotion du bien-être émotionnel, les plans de formation pour les professionnels et leur coordination.

Pour le premier sujet, nous nous sommes appuyés sur l'opinion des garçons et des filles de 3ème et 4ème ESO de nos écoles, à travers une **enquête sur « la participation et la protection des enfants »** qui a été réalisée entre novembre 2023 et février 2024, et la réflexion partagée dans une assemblée de jeunes qui s'est tenue en avril 2024, avec des jeunes d'Italie, du Liban et de Syrie.

La présence dans ces forums internationaux, malgré les difficultés logistiques et techniques, est considérée comme un pari nécessaire et fait partie de **l'engagement mariste pour les droits de l'enfant**, depuis l'action au niveau local jusqu'à l'intervention au niveau global. Plus tard, les gouvernements du Liban, de la Syrie et de l'Italie passeront par des processus similaires, étant donné que les Nations Unies entreprennent des cycles d'EPU pour chaque pays tous les quatre ans et demi.





Nous Sommes Maristes
Numéro 31 - Novembre 2024

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com